

République Algérienne Démocratique et Populaire
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département de Français

MEMOIRE DE MASTER

Spécialité : Linguistique et didactique du FLE.

Thème :

***Le recours à la traduction à la langue
maternelle en classe du FLE.***

***Cas des apprenants de la 1^{ère} année
moyenne.***

Encadré par :

M. M'hand AMMOUDEN

Présenté par :

M. Mourad BEDJAOUI

Promotion: 2022

Remerciements

*Nous tenons à remercier notre encadreur M.
M'hand AMMOUDEN pour ses précieuses
orientations et
surtout ses qualités humaines et
professionnelles.*

*Nous remercions également les membres du
jury
pour avoir accepté d'évaluer notre modeste
travail.*

Merci

Dédicace

A mes chers parents.

A ma famille.

A mes amis.

A ma femme.

Table des matières

| | |
|---------------------------------|-------|
| <u>Table des matières</u> | |
|---------------------------------|-------|

| | |
|------------------------------------|--------|
| <u>Introduction générale</u> |2 |
|------------------------------------|--------|

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

| | |
|---|---------|
| <u>1) La langue maternelle et la langue étrangère.</u> |5 |
| <u>1.1.) La définition de la langue maternelle.</u> |5 |
| <u>1.1.1 l'acquisition de la langue maternelle .</u> |6 |
| <u>1.2) La définition de la langue étrangère.</u> |7 |
| <u>1.2.1) L'intervention de la langue maternelle pour l'apprentissage d'une langue.</u> |8 |
| <u>2) La place du FLE dans le cadre d'enseignement et apprentissage en Algérie.</u> |9 |
| <u>2.1) Qu'est qu'un enseignant</u> |9 |
| <u>2.2) Le rôle de l'enseignant</u> |9 |
| <u>2.2.1) Donner l'exemple :</u> |10 |
| <u>2.2.2) Connaître ses apprenants :</u> |10 |
| <u>2.2.3) Utiliser les bonnes méthodes pour atteindre ses objectifs</u> |10 |
| <u>3) Le recours à la langue maternelle dans une classe du FLE selon les diverses méthodologies :</u> |10 |
| <u>3.1) La méthodologie traditionnelle :</u> |11 |
| <u>3.2) La méthodologie directe :</u> |11 |
| <u>3.3) La méthodologie active :</u> |11 |
| <u>3.4) La méthodologie audio-orale :</u> |12 |
| <u>3.5) La méthode audio-visuelle (méthode SGAV) :</u> |12 |
| <u>3.6) Les approches communicatives :</u> |12 |
| <u>4) Les alternances codiques dans l'enseignement du FLE :</u> |12 |
| <u>4.1) L'alternance relais :</u> |13 |
| <u>4.2) L'alternance tremplins :</u> |13 |
| <u>5) Le bilinguisme et le plurilinguisme :</u> |13 |
| <u>5.1) Le bilinguisme :</u> |14 |
| <u>5.1.1) Bilinguisme précoce simultané :</u> |14 |
| <u>5.1.2) Bilinguisme précoce consécutif :</u> |14 |
| <u>5.1.3) Bilinguisme tardif :</u> |14 |

| | |
|---|----|
| 5.1.4) <u>Bilinguisme soustractif</u> :..... | 14 |
| 5.2) <u>Les avantages et les inconvénients du bilinguisme</u> : | 15 |
| 5.3) <u>Le plurilinguisme</u> : | 15 |
| 5.3.1) <u>L'avantage d'être une personne plurilingue</u> : | 15 |
| <u>Conclusion</u> : | 16 |

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

| | |
|--|----|
| <u>Introduction</u> | 18 |
| <u>1. Aspects méthodologiques</u> | 18 |
| <u>1.2. Description de l'échantillon</u> | 19 |
| <u>1.3. Description du corpus</u> | 19 |
| <u>1.3.2. Le questionnaire</u> | 19 |
| <u>2.4. Méthode d'analyse</u> | 20 |
| <u>2. Présentation et analyse des données</u> | 20 |
| <u>2.1. Analyse des observations</u> | 20 |
| <u>2.2. Analyse des données du questionnaire</u> | 24 |
| <u>Conclusion générale</u> | 34 |
| <u>Bibliographie</u> | |
| <u>Annexe</u> | |

Introduction générale

Introduction générale

Au cours de notre recherche, nous avons choisi de travailler sur le recours à la langue maternelle et à la traduction dans le cycle moyen -cas des apprenants de la 1^{ère} année moyenne- dans le but de déterminer un point de vue sur le recours à la langue maternelle lors de l'enseignement/ apprentissage du FLE. C'est dans ce cycle que l'enseignant détecte des difficultés considérables pour faciliter les apprentissages et pour une meilleure compréhension de la langue française.

L'apprentissage scolaire à nos jours trouve des difficultés dans tous les domaines surtout les langues étrangères et cela est basé à la manière et au contenu pour l'usage et s'intégrer d'une façon complète, ce n'est pas le rôle de l'enseignant seulement mais ça dépasse à utiliser la langue étrangère.à la maison et aux différentes conversations avec ceux qui la métrisent.

Le débutant est face à l'incompréhension des mots et expressions ce qui le mène à la manière la plus facile qui est la traduction vers sa langue maternelle et là il est dans le piège. Apprendre une langue c'est penser en cette langue.

L'enseignant du FLE fait toujours de son mieux afin de réaliser des méthodes ou faire recours à des mécanismes pédagogiques qui lui autorisent d'exercer son travail en bonnes conditions et aider les apprenants à surmonter les difficultés de leur apprentissage.

La recherche que nous avons traité relève vise à étudier le phénomène du recours à la langue maternelle en classe du FLE, nous avons abordé comme exemple le deuxième palier d'enseignement, plus précisément, les apprenants de la 1^{ère} année moyenne, dans les collèges de In Elkorss et Belbachir. Nous allons focaliser surtout sur les points positifs de ce recours.

Après une courte expérience dans le domaine de l'enseignement, j'ai constaté que les enseignants du français quant à moi aussi d'ailleurs avons recours à la langue maternelle ce qui m'a poussé de traiter ce sujet pour savoir quelle place occupe –t-elle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Dans le cadre de cette recherche, nous allons proposer dans ce qui suit nos questions :

Introduction générale

- Le recours à la langue maternelle est-il un outil didactique pour l'enseignant ?
- En quoi la langue maternelle peut-elle intervenir au cours de l'apprentissage de la langue étrangère ?
- Quels sont les termes en langue maternelle les plus utilisés par les apprenants en séance de français ?
- La présence de la langue maternelle est-elle enfin utile ou nuisible dans l'enseignement/apprentissage du français ?
- Comment l'utilisation de la langue maternelle influence des apprenants lors de l'enseignement/apprentissage de FLE ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- L'emploi de la langue maternelle aide l'enseignant et les apprenants d'atteindre leurs objectifs dans la plupart du temps.
- C'est un phénomène langagier qui se produit inconsciemment vise un déblocage de compréhension.
- Cet emploi peut influencer négativement sur les apprenants et sur leurs expressions orales, ce qui les empêche à bien produire les mots et construire correctement les phrases.
- Le recours à la langue maternelle a un rôle de faciliter les situations d'apprentissage.

Pour cette tâche, nous réalisons notre recherche en deux chapitres, le premier chapitre est consacré à la théorie et le deuxième chapitre pour la pratique.

Dans le premier chapitre, nous essayerons de définir quelques concepts de la sociolinguistique (la langue étrangère, le bilinguisme, le plurilinguisme, les alternances codiques...) et la place de la langue maternelle en classe du FLE.

Nous parlerons dans le deuxième chapitre sur la méthodologie, la description et nous analyserons les résultats de notre enquête en commençant par la présentation du corpus et la description de la méthodologie de recherche, puis analyser les résultats.

Chapitre I

La place de la langue maternelle en classe du FLE

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

Introduction

D'abord, dans ce chapitre, nous essayerons de parler sur l'enseignement de FLE en Algérie et définir le rôle de l'enseignant de français langue étrangère, la langue et l'apprentissage d'une langue étrangère.

Ensuite, nous passerons à la langue maternelle dont nous donnerons sa définition et comment elle intervient à l'apprentissage d'une langue étrangère. Car elle est au service de l'enseignement et apprentissage. Et nous allons aborder le contexte de son utilisation d'une manière générale. On terminera de parler sur les alternances codiques, le bilinguisme et le plurilinguisme.

1) La langue maternelle et la langue étrangère.

1.1) La définition de la langue maternelle.

La langue maternelle est la première langue qu'utilise l'individu depuis sa naissance à la maison avec ses parents et son entourage à l'écrit comme à l'oral et qui est attachée aux premiers souvenirs passant comme la définit le dictionnaire français « *la première langue qu'un enfant apprend auprès d'un membre de sa famille, principalement sa mère* »¹, ensuite à l'école. Là où il sera obligé de communiquer et de s'exprimer.

La langue mère est comme un refuge si on trouve des difficultés à exprimer nos sentiments, traduire des idées et des sens et des émotions.

La langue maternelle est un élément très important à l'apprentissage « *quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la langue maternelle est toujours là, visible ou invisible, mais présente dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. C'est la référence première, le fil conducteur, le truchement universel* »². D'abord, c'est un ensemble de symboles aidant à s'exprimer et une forme de comportement social qui sera stocké et formulé à travers l'usage oral, ainsi que la réception (comprendre un discours).

L'enfant peut comprendre une langue avant de la parler seulement par la communication avec les siens, en commençant par la répétition et l'imitation BESSE, H souligne que: « *par la langue maternelle, on entend une langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial, langue qui est supposée mieux maîtrisée que toute autre acquise*

¹ https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle consulté le 05/03/2019.

² Galisson R. , *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international.

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

ou apprise ultérieurement: d'où les dénominations synonymes de langue première ou langue native »³

1.1.2) L'acquisition de la langue maternelle.

La langue maternelle est un moyen de penser, rêver, exprimer ses émotions et des idées, aussi un moyen de communication scientifique et échange culturel, on peut la considérer aussi comme conservatrice de l'identité du patrimoine et de la culture

CUQ J P et GRUCA signalent que « *la langue maternelle est la langue de première socialisation de l'enfant* »⁴.

L'acquisition et l'évolution sont des très bons signes pour apprendre une autre langue.

L'enfant qui maîtrise sa langue ne trouve aucune difficulté à s'améliorer et à apprendre une nouvelle langue car il est déjà prêt ; quand ses parents ou ses grands-parents lui racontent des histoires ils discutent des sujets cela aide à améliorer son bagage et à transmettre les compétences pour apprendre. VYGOTSKY (1985) ajoute que : « *l'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat* »⁵

La langue mère aide à apprendre trois autres langues, ils grandissent en ayant une compréhension profonde de la façon de construire des phrases et des expressions. Leur force est bien sur leur langue maternelle qui leur apprend le critique, ils sont appelé à découvrir comment utiliser la deuxième langue.

Cuq affirme que :

« *Dans l'apprentissage d'une autre langue, la langue maternelle joue toujours le rôle d'une référence à laquelle l'apprenant se reporte plus ou moins consciemment pour construire, par hypothèse successives, ses nouvelles connaissances et cela d'autant plus qu'elle aura été confortée par un enseignement scolaire qui lui aura assuré une assise métalinguistique.* »⁶

Ils savent aussi transmettre leurs connaissances d'une langue en gardant son

³ BESSE, H. (1987). «Les langues et leur enseignement /apprentissage » in *Revue des travaux de didactique du français langue étrangère* n° 17, pp 37-55

⁴ Cuq J P et GRUCA I, *Cours de didactique langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, p 90

⁵ 5BENAMAR R, Article « *la langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère* ».disponible sur : <http://journals.openedition.org>. Consulté le : 31/08/2022.

⁶ Cuq,J-P(2009), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde »,Paris

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

identité sociale et culturelle.

Il est clair voyant qu'ils comprennent leurs statuts, ils sont confiants, ils ont ce qu'on appelle l'estime de soi ce qui aura positivement un impact sur leur acquisition.

Ils ont déjà une base et des compétences bien installées lorsqu'ils la reçoivent avec une autre langue.

1.2) La définition de la langue étrangère.

Il est très demandé d'avoir une autre langue comme étant deuxième langue ou même plus. Dans tous les pays on remarque qu'il y a une estimation d'une nouvelle langue selon les besoins ou suite à une colonisation.

La langue étrangère est connue par la langue utilisée par une minorité ou un groupe de personnes, Dalila Morsly affirme qu'«*Une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique ,quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage, et s'oppose à la langue maternelle.*»⁷, autrement dit, la langue qu'on n'utilise pas dans une zone en s'appuyant qu'elle n'est officielle et qu'elle n'est pas à la portée de tout le monde «*la langue maternelle d'un groupe humain dont l'enseignement peut être dispensé par les institutions d'un autre groupe, dont elle n'est pas la langue propre.*»⁸

On le dit de nouveau que lorsqu'on veut apprendre une nouvelle langue nous devons apprendre sa culture et sa civilisation

J-P Cuq et Gruca affirme qu' : « *Une langue second/étrangère peut être caractérisée comme langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* »⁹.

Prenons l'exemple qui suit : (hier j'ai pris un verre) en le traduisant en arabe, j'ai pris un verre de quoi ? Un verre en quoi ?? Alors qu'il doit du vin donc, là on a perdu le sens de l'expression.

On peut comprendre à travers les infos car ils contiennent des termes et des mots qu'on ne peut pas comprendre même si on les traduit.

Le cinéma est autre référence qu'on doit prendre en considération pour apprendre. On comprend la civilisation américaine en regardant les films de Hollywood on arrive

⁷ Dalia,M (1988), « Le français dans la réalité Algérienne », Paris ,Caridienne.

⁸ DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette.

⁹ Cuq,J- P , Gruca Isabelle (2005), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », nouvelle édition,PUG,France .

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

à comprendre leur style de vie.

Un autre truc et qui est le meilleur c'est bien les voyages. C'est un moyen direct pour apprendre parler et de vivre et même de sentir.

On a aussi la lecture et l'écoute (chansons, poèmes et autres).

1.2.2) L'intervention de la langue maternelle pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'apprentissage d'une langue étrangère est favorable dès le bas âge, ça peut se faire par plusieurs options tel que vivre dans un pays étranger ou via l'audio-visuel comme les films, les séries et surtout les dessins animés, une fois en étant chez moi le soir j'ai vu un petit garçon qui jouait à Lucky Luke et répétait des répliques tirés du dessin animés. Je lui ai posé une question pour savoir s'il connaissait le sens et il m'a surpris avec sa réponse en me répondant en kabyle. Christiane Luc qui souligne que « *la langue maternelle est un catalogue de mots, la langue étrangère en est un second, en correspondance terme à terme avec le premier.* »¹⁰

Lev Vysotski déclare que « *le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané.* »¹¹

Ici en Algérie, nous avons beaucoup de dialectes avec beaucoup d'emprunts dans notre langue maternelle comme, la cuisine, frigo, salon, la télévision ...etc. et ces emprunts qui nous aident parfois à saisir le sens des phrases qu'on lit ou qu'on écoute la langue française. C'est ancré en nous et on saisit le sens rapidement, c'est pour toutes ces raisons que nous estimons que la langue maternelle joue un rôle essentiel à l'apprentissage d'une langue étrangère, en plus apprendre une langue étrangère demande beaucoup plus d'attention que la langue maternelle car il faut prendre en considération le fait que les apprenants lorsqu'ils ont accès à une langue étrangère ils ont aussi accès à sa culture.

¹⁰ UC, C, *Approche d'une langue étrangère à l'école*. Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104

¹¹Ibid, P.50

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

2) La place du FLE dans le cadre d'enseignement et apprentissage en Algérie.

La langue française comme étant un butin de guerre tien une énorme place en Algérie, elle évolue sans cesse au fil des années et c'est l'une des matières essentielles dans nos écoles aujourd'hui aux côtés des mathématiques et de la langue arabe et elle lutte sans répit pour son existence parmi les différentes autres langues comme tel que l'arabe, et langue berbère (Langue et Culture Amazigh). Son statut est résumé dans la citation suivante : « En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérien sur le monde. »¹²

2.1) Qu'est qu'un enseignant

Pour nous tous l'enseignant est la personne qui passe sa journée à donner aux apprenants du savoir. Pour *Jean-Pierre Cuq* la définition de l'enseignant est : « une personne spécifique dont le rôle est la gestion et le transfert de savoirs du groupe, et plus généralement d'inculquer ses valeurs et croyances identitaires aux enfants »¹³ l'enseignant est capable de prendre une idée et la façonner de la manière la plus simple pour qu'elle soit acquise par ses apprenants. Pour L. Paquay, M. Altet, E. Charlier,

P. Perrenoud, « l'enseignant professionnel est capable « d'analyser des situations complexes, en référence à plusieurs grilles de lecture ; de faire de façon à la fois rapide et réfléchi le choix de stratégies adaptées aux objectifs et aux exigences éthiques ; de puiser, dans un large éventail de savoirs, de techniques et d'outils, les moyens les plus adéquats de les structurer en dispositif ; d'adapter rapidement ses projets en fonction de l'expérience ; d'analyser de façon critique ses actions et leurs résultats ; enfin, de par cette évaluation continue, d'apprendre tout au long de sa carrière. »¹⁴

2.1) Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant est d'accompagner ses élèves en leur transmettant du savoir en le rendant adaptable et facile selon la catégorie d'âge de ses apprenants et son rôle peut avoir un grand impact sur leur vocation car il est à la fois le mentor,

¹² Kanoua, S. (2008), « Culture et enseignement du Français en Algérie, Alger, Synergies.

¹³ Jean-Pierre Cuq/Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd : CLE international, Paris, 2003, P 82.

¹⁴ L. Paquay, M. Altet, E. Charlier, P. Perrenoud - 2006 - researchportal.unamur.be

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

l'éducateur, l'informateur et l'accompagnateur.

Valeria Catalano confirme la place primordiale de l'enseignant dans l'évolution d'enseignement/apprentissage lorsqu'elle dit:

« La matière comprise dans le manuel ne constitue pas à elle seule une leçon de français. On peut la comparer à un ballon vide et plat. Le rôle du prof est de souffler dans le ballon jusqu'à ce qu'il devienne rond et léger, de l'envoyer aux élèves et de le rattraper quand les élèves le renvoient. Les principes didactiques suivants servent à donner du souffle au professeur. »¹⁵

Son devoir consiste à :

2.1.1) Donner l'exemple :

Un bon enseignant doit être exemplaire aux yeux de ses apprenants que ce soit dans son éthique, ses choix vestimentaires, sa façon d'être et de s'exprimer d'une manière exemplaire et respectueuse.

2.12) Connaitre ses apprenants :

Il doit toujours et d'une manière impérative d'être à l'écoute du besoin de ses apprenants, c'est-à-dire connaître le quotidien de chacun d'eux et essayer de régler

leurs problèmes s'il y en a. l'enseignant doit essayer de comprendre ses élèves pour pouvoir mener à bien son travail et transmettre beaucoup de savoir.

2.1.3) Utiliser les bonnes méthodes pour atteindre ses objectifs

Etre un enseignant ce n'est pas chose facile si on n'est pas méthodique, autrement dit, un enseignant doit savoir faire recours aux mimiques et aux dessins au tableau pour attirer l'attention des apprenants afin qu'ils puissent acquérir des informations en minimisant du temps.

3) Le recours à la langue maternelle dans une classe du FLE selon les diverses méthodologies :

Avoir recours à la langue maternelle change d'un groupe à un autre et surtout selon la catégorie des différents enseignants. Il y'a beaucoup de théories qui s'opposent entre celles qui acceptent le recours à la langue maternelle dans une classe de FLE et celle qui la refusent d'une manière catégorique car ils la considèrent comme ennemi de l'apprentissage d'une langue étrangère. Castellotti confirme que : *« Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des*

¹⁵Valeria CATALANO, « Ateliers de didactique appliquée », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, polycopié du séminaire donné à l'université de Çukurova, mai, p. 5.

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...)¹⁶

3.1) La méthodologie traditionnelle :

La méthodologie traditionnelle, autrement appelé grammaire-traduction est vu comme un moyen d'explication car elle occupe une place importante.

Claude Germain *« nous apprend que l'un des buts particuliers de cette méthodologie est de rendre l'enseigné « capable de traduire, autant de la langue cible à la langue de départ que l'inverse. Il s'agit en somme de former des bons traducteurs de la langue écrite littéraire. (...) L'accent est mis sur la grammaire et la traduction. »*¹⁷

3.2) La méthodologie directe :

Après l'apparition de la méthodologie direct, le rôle de la méthode grammaire-traduction est devenue absent a un certain moment cette méthode est venu pour mettre fin aux excès de la méthode traditionnelle car cette dernière donne beaucoup plus d'importance a la communication comme l'unique objectif de l'apprentissage et que l'usage ou le recours à la langue maternelle est strictement interdit et le premier objectif de cette méthode est d'apprendre à utiliser la langue afin de bien la communiquer.

3.3) La méthodologie active :

Utilisée en France entre 1920 et 1960, cette méthode est considérée comme un mélange entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe. Henry Besse déclare : *« l'enseignant utilise, dès la première leçon, la seule L2 en s'interdisant (s'il la connaît) d'avoir recours à la L1 : il enseigne directement la L2 en s'appuyant dans un premier temps sur les gestes, les mimiques, les dessins, les images, l'environnement immédiat de la classe, et puis progressivement au moyen de la L2 elle-même »*¹⁸.

¹⁶ Castellotti, V, La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

¹⁷ Claude Germain 1993, évolution de l'enseignement des langues. 5000 d'histoire , Paris, clé international /Nathan.

¹⁸ BESSE Henri (1985) *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris : Didier.

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

3.4) La méthodologie audio-orale :

Selon cette méthode l'emploi de la langue maternelle n'apportera rien de lucratif ou de fructueux à l'enseignement et apprentissage du FLE et l'utilisation de la langue maternelle en classe du FLE est perçue comme l'unique origine et principe d'interférence codique. D'après Germain la langue maternelle et la langue étrangère sont « *considérées comme deux systèmes linguistiques différents susceptibles de créer des interférences, la langue d'usage recommandée en salle de classe est la langue cible* »¹⁹. Il ajoute que « *Pour présenter la signification des éléments nouveaux, le professeur peut recourir non seulement à la traduction, mais à des gestes, à la mimique, à des images, ou à des objets.* »²⁰

Dans ces cas-là l'enseignant doit maîtriser un français modèle pour que les apprenants puissent l'imiter.

3.5) La méthode audio-visuelle (méthode SGAV) :

Cette méthode est focalisée sur l'acquisition de la communication car elle considère que le recours à la langue maternelle est un obstacle pour l'apprentissage d'une langue étrangère « *la prononciation est l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère.* »²¹

Cette dernière donne beaucoup plus d'importance à l'oral que l'écrit.

3.6) Les approches communicatives :

Vers la moitié du XX^{ème} siècle Paul Rivenc et Petar Guberina avaient développé une méthodologie qui permet l'emploi de la langue maternelle à condition que celle-ci soit utilisée uniquement pour débloquer la situation de communication C. Puren souligne : « *En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle* »²². l'enseignant peut utiliser une autre langue pour faciliter la transmission du savoir pour le besoin de ses apprenants.

4. Les alternances codiques dans l'enseignement du FLE :

L'alternance codique, comme son nom l'indique est le passage d'une langue à une autre pour Lüdi et Py : « *l'alternance codique est un passage d'une langue à l'autre dans*

¹⁹ GERMAIN Claude (1993) *Évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Paris : Clé-international/Nathan.

²⁰ GERMAIN Claude (1993) *Évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Paris : Clé-international/Nathan.

²¹ Guberina, cité par Germain, pp. 164-165

²² Puren, C. 1988: 50

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

une situation de communication définie comme bilingue par les participants»²³. De sa part, J.J. Gumperz le définit comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.»¹⁴ En outre, Edwards, M., Dewaele la définit comme étant « des changements d'une langue à l'autre au cours de la conversation.»²⁴

Cette méthode est motivée par le fait de remplir le vide dans un énoncé, c'est-à-dire parfois en parlant avec une langue étrangère on oublie des mots et pour combler ce vide on le remplace avec un autre mot empreint d'une autre langue étrangère ou de notre langue maternelle.

En Algérie, l'enseignant lorsque il fait l'alternance codique en classe il fait généralement recours à la langue maternelle de ses apprenants qui est soit l'arabe ou le berbère et elle est souvent utilisée d'une manière involontaire et naturelle de la part des enseignants et cette alternance est divisée en deux catégories, l'alternance relais et l'alternance tremplins.

4.1) L'alternance relais :

Elle est basée sur les différentes relations qui puissent exister entre les apprenants et les enseignants dans la maîtrise et la gestion du cours en classe en facilitant l'accès au savoir grâce à des méthodes élaborées par l'enseignant lui-même et ainsi rendre l'incompréhensible compréhensible.

4.2) L'alternance tremplins :

Cette alternance favorise l'apprentissage, l'enseignant clarifie, explique et résout les différents types d'obstacles que l'apprenant va rencontrer durant son apprentissage et il efface le malentendu, l'ambiguïté, et il corrige les nombreuses erreurs commises par ses apprenants.

5) Le bilinguisme et le plurilinguisme :

Une personne bilingue est une personne qui maîtrise deux langues et une personne plurilingue maîtrise trois ou plusieurs langues, c'est de ce fait qu'on tient ces deux termes qui sont le bilinguisme et le plurilinguisme.

²³ LUDI Georges. PY Bernard., *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003, p10

²⁴ Edwards, M., Dewaele, J.-M., « *Trilingual conversations: A window into multicompetence* ». *International Journal of Bilingualism*, n°11, 2007, pp. 221-242.

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

TABOURET. K confirme que :« *par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre la fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe* »²⁵

5.1) Le bilinguisme :

Le mot bilinguisme ne désigne pas les personnes qui maîtrisent deux langues d'une manière apprise via les parents ou la société ou ils vivent comme l'affirme François GROSJEAN : «*est bilingue la personne qui sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours, et non qui possède une maîtrise semblable et parfaite des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir*»²⁶.

Il important d'indiquer que la personne devient bilingue, elle a besoin de communiquer avec son milieu en investissant deux langues. D'après DUBOIS «*Une situation linguistique dans laquelle les sujets parlant sont conduits à utiliser alternativement [...] deux langues différentes.*»²⁷

Le bilinguisme est divisé en plusieurs catégories qui sont :

5.1.1) Bilinguisme précoce simultané :

Il s'agit de celui composé et coordonné l'enfant apprend les deux langues au même temps dès sa naissance et ils les maîtrisent à la perfection.

5.1.2) Bilinguisme précoce consécutif :

Dans ce cas-là les gens bilingues apprennent une langue d'une manière partielle ensuite une autre c'est l'opposé du bilinguisme précoce simultané durant son bas âge.

5.1.2) Bilinguisme tardif :

La personne bilingue maîtrise la L1 depuis sa naissance et vers 6 ou 7 ans il commence à apprendre la L2 et il se focalise beaucoup plus sur les informations et les connaissances apprises en L1

5.1.3) Bilinguisme soustractif :

C'est un cas de soustraction, autrement dit, lorsqu'on apprend la L2 on a tendance à oublier la L1 et on privilégie la deuxième langue apprise par rapport à la première

²⁵ TABOURET Keller, A. (1996). «Plurilinguisme et interférence »in linguistique, guide alphabétique, sous la

²⁶ GROSJEAN, F.(1984) «Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue, devenir bilingue –parler bilingue », in acte du 2^{ème} colloque sur le bilinguisme université de Neuchâtel, pp 20-22 septembre.

²⁷ DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLEST C, MAVET P. (2002):*Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse. Paris.

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

5.2. Les avantages et les inconvénients du bilinguisme :

Etre bilingue contient beaucoup d'avantages et d'inconvénients, car cette capacité peut nous aider à résoudre plusieurs obstacles de la vie quotidienne en ayant accès à plusieurs langues au même temps. Cela nous facilite la communication dans notre lieu d'habitation ou de travail et tout comme ça peut nous servir lors des voyages organisés ou professionnels, mais le bilinguisme peut nuire à nos débuts et surtout pour les petits enfants qui ne sont pas conscients que des fois lorsqu'ils parlent ils utilisent deux langues dans une même et une seule phrase et à l'école ils tombent souvent sur le piège de l'alternance codique.

5.3. Le plurilinguisme :

CUQ et Gruca définissent le plurilinguisme : « *La capacité de l'individu à employer à bon escient plusieurs langues, variétés linguistiques* »²⁸

Le mot plurilinguisme désigne les personnes qui maîtrisent plusieurs langues grâce à leurs fréquentations, le lieu de résidence, le type de travail et grâce à des études aussi, « *On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et a, à des degrés divers, l'expérience de plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel. L'option majeure est de considérer qu'il n'y a pas là superposition ou juxtaposition de compétences toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné* »²⁹

De nos jours le plurilinguisme est la base de notre société .on peut se retrouver à travailler dans une même salle avec des collègues qui viennent des quatre coins du monde comme aux entreprises pétrolières.

5.3.1) L'avantage d'être une personne plurilingue :

Elle permet aux individus de s'attacher et de tisser des liens solides et maîtriser plusieurs langues signifie avoir accès à plusieurs informations et il ne faut jamais

²⁸ CUQ et GRUCA I. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUF, Paris.

²⁹ Coste, D., Moore, D. & Zarate, G.(2009) version révisée 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes*.

Strasbourg: Éditions du Conseil de l'Europe.

http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/CompetencePlurilingue09web_FR.doc

Chapitre I La place de la langue maternelle en classe du FLE

oublier que la langue est une arme de défense, plus tu maîtrises plus tu es protégé, actuellement le plurilinguisme permet l'accès au monde du travail, car on préfère avoir des salariés avec des compétences linguistiques vastes que ceux qui maîtrisent une seule et unique langue afin qu'il puisse mieux s'exprimer.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire dans ce premier chapitre qui présente la langue la place de la langue maternelle en classe du FLE, l'enseignant, nous avons donc essayé de cerner le sens des notions : la langue maternelle, la langue étrangère, l'acquisition de la langue étrangère et l'intervention de la langue maternelle à l'apprentissage d'une langue étrangère. Par la suite, nous avons parlé sur les alternances codiques. Ainsi, nous avons expliqué les aspects de bilinguisme et le plurilinguisme ; les avantages, les inconvénients et les catégories du bilinguisme.

Chapitre II

*Description de l'enquête et analyse
des résultats*

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

Introduction

Dans ce chapitre, nous exposons l'expérience que nous allons dans une classe du FLE, nous avons pensé qu'il est important de donner une idée générale d'ensemble de la tâche à réaliser et présenter la manière avec laquelle nous avons effectué notre corpus pour répondre à notre problématique et vérifier nos hypothèses. Nous avons décidé de réaliser une enquête sur le terrain pour étudier l'influence du recours à la langue maternelle et à la traduction en classe du FLE chez les apprenants de 1^{ère} année moyenne.

1. Aspects méthodologiques

1.1. Enquête

Cette enquête a eu lieu aux collèges « Colonel Lotfi » et « Messaoudi chikh » au niveau de la wilaya d'Illizi, particulièrement à In Elkorss et Belbachir. Après avoir assisté à un séminaire de deux jours avec l'inspecteur, parmi le programme est assister à des séances chez des collèges de ces établissements et sans oublier l'accord obtenu par les directeurs de ces collèges, j'ai choisi ces établissements car le niveau des apprenants est en difficulté en langue française par rapport au centre-ville, il s'agit des CEM suivantes :

| | Collège Colonel Lotfi | Collège Belbachir |
|---------|--|--|
| Adresse | Village : In Elkorss Cne : Illizi. D : Illizi. | Village: Belbachir. Cne: Illizi. D: Illizi. |

Les deux CEM enseignent le français en respectant le programme avec un retard d'une semaine.

Le but de notre travail de recherche est d'analyser la place du recours à la langue maternelle dans les classes du FLE dans le palier moyen algérien (les 1^{ères} années) en observant dans quelles situations les apprenants et les enseignants ont

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

recours/traduction à la langue maternelle. De montrer et de faire une analyse des diverses méthodes utilisées par les enseignants pour transmettre le message en FLE.

1.2. Description de l'échantillon.

Les classes choisies pour cette enquête sont deux classes de 1^{ère} année (le nombre des élèves est 24 élèves) et de l'autre classe (comporte 28 élèves) dans deux collèges différents. Les élèves ont l'arabe et le berbère (kabyle, targui) comme langue maternelle. Nous avons assisté à quatre cours du FLE.

Nous avons choisi les deux collèges pour les raisons suivantes :

D'une part, les élèves sont en difficulté avec un vocabulaire limité en langue française. Alors, le recours à la traduction à la langue maternelle se répète toujours pour faciliter le processus de l'apprentissage chez les apprenants.

D'autre part, ces apprenants refusent complètement d'essayer de s'exprimer en français, ils ne font pas d'efforts, ils font recours à la traduction à leur langue maternelle quotidiennement.

Ce questionnaire a été distribué aux 18 enseignants de la première année moyenne dans différents établissements situés dans la wilaya d'Illizi auxquels nous avons bien expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre d'un travail de recherche.

1.3. Description du corpus.

1.3.1. Observation

Nous avons réalisé des observations durant la période du 19 avril au 26 avril 2022 (deux séminaires ; chaque semaine, un séminaire) pour savoir si l'enseignant utilise la langue maternelle pendant le cours du français

Nous avons assisté 02 fois pour la 1^{ère} année à In Elkorss, 02 fois à Belbachir pour savoir à quel degré la langue maternelle est présente en classe du FLE et pour voir si le recours à la langue maternelle et à la traduction est au service de l'apprentissage.

1.3.2. Le questionnaire

Un questionnaire destiné aux enseignants du FLE au collège à Illizi, à partir duquel nous pouvons identifier les points qui nécessitent d'être dévoilés pour réaliser les objectifs de cette enquête.

Notre questionnaire est basé sur ce qui est mentionné dans notre problématique, il a

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

été élaboré de telle sorte qu'il approvisionne des informations concernant l'enseignant, sa position à l'égard de l'emploi de la langue maternelle en classe du FLE.

Ce questionnaire contient 12 questions, la majorité sont ouvertes pour que les enseignants fassent un commentaire ou pour justifier leurs réponses pour enrichir notre recherche. Il a été distribué, après les observations, à 18 enseignants de différents établissements collégiaux de la wilaya d'Illizi.

Nous avons tenu à leur expliquer l'intérêt de ce questionnaire pour la suite de mon enquête. Pour cela nous les avons laissé à prendre leur temps pour répondre à nos questions. Dans ce qui suit, nous montrons les réponses obtenues.

2.4. Méthode d'analyse

Nous avons choisi la méthode de description et d'analyse, nous avons basé sur notre présence en classes du FLE auprès des enseignants de la langue française au niveau de la 1^{ère} année moyenne, nous avons jugé qu'il est nécessaire de réaliser des observations pour nous aider à trouver des réponses à nos questions et au questionnaire destiné aux enseignants du FLE.

Pour les résultats des questionnaires, nous avons calculé les pourcentages des réponses obtenues. Les réponses ont été reportées sur des tableaux suivies par des commentaires

2. Présentation et analyse des données

Dans cette partie, nous avons analysé et commenté les données recueillies. Les résultats de cette analyse sont d'autant plus cruciaux qu'ils auront à confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons émises dans le cadre de cette recherche.

Nous parlons sur deux points essentiels. Le premier sur l'analyse des observations que nous avons réalisé dans les deux collèges, le deuxième portera sur l'analyse du questionnaire distribué aux enseignants.

2.1. Analyse des observations

Nous avons assisté à des cours dans des classes de cycle moyen (1^{ère} année) pour détecter la place de la langue maternelle dans les cours du FLE.

Les apprenants peuvent s'exprimer au moins de trois langues :

- 1- le berbère et l'arabe sont les langues maternelles des apprenants.
- 2- L'arabe classique et « darja » sont les langues de la première scolarisation de

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

l'apprenant.

Les enseignants maîtrisent les mêmes langues que leurs apprenants (l'arabe et le berbère) .

Le français est la langue enseignée par les enseignants, elle est apprise par les apprenants.

Nous avons choisi quelques exemples que nous trouvons bénéfique pour un travail approfondi sur le recours à la langue maternelle et à la traduction lors de l'apprentissage du FLE au collège.

Séance1 : compréhension écrite.

Nous avons assisté à la première séance d'observation au sein de l'établissement de Belbachir dans une classe de 1ère année, le cours s'agissait d'une leçon de compréhension orale , présenté par un enseignante kabylophone ancien dans le domaine (presque 10 ans d'expérience), à ses 22 élèves ayant le berbère et l'arabe comme langue maternelle.

Exemple 1 :

En attendant que l'enseignant s'installe.

Enseignant1 : que doit-on faire pour rester en bonne santé ?

Elève1 : manger.

Elève2 : boire.

Elève3 : vitamines.

Enseignant: ouiii!!(sahito wladi!) / (Les enfants) il faut manger pour être en bonne santé (alake) /(la nourriture).

Enseignant1 : donne-moi un exemple des féculents « anachawiyat » .

Elève1 :roz

Elève2 : roz

Elève 3 : le pain

Enseignant1 : ce n'est pas seulement « roz » et le pain, mais aussi les pattes.

L'enseignant a fait le recours à sa langue maternelle sans réfléchir dans l'exemple « sahito wladi», « anachawiyat » pour exprimer son intonation et son indignation

Lorsque l'enseignant a demandé à ses apprenants de donner un exemple des féculents, les élèves ont fait directement recours à la langue arabe pour traduire le

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

sens proche du mot ce qui explique qu'ils ne trouvent pas des mots en français, donc ils ont un manque de vocabulaire en FLE.

Exemple 2 :

Enseignant1 : qu'est ce qu'on trouve dans un repas bénéfique ?

(Les élèves participaient)

Elève 1: alkhoudhar

Elève 2: aljobn.

Elève 3 : alfawakih.

Elève 4 : alahm.

Enseignant1: hakdak (comme ça), très bien

L'enseignant a apprécié le recours à la langue maternelle par les élèves pour faciliter la compréhension des apprenants.

Les élèves s'expriment en toute liberté en répondant en langue maternelle, le recours à la langue maternelle est comme un aide pour les apprenants.

Séance 2 : Compréhension orale.

La deuxième séance a été déroulée avec une autre classe de 1am, toujours dans l'établissement de Messaoudi chikh à Belbachir, avec un enseignant nouveau dans le domaine de l'enseignement « vacataire » dont sa langue maternelle est l'arabe.

Exemple1 :

Enseignant1 : combien de parties y'a-t-il dans un texte explicatif ?

Elève1 : il y'a deux parties

Elève : khati/ (non), il y'a trois parties

Enseignant1 : très bien, on a trois parties, (phase de questionnement, phase d'explication, phase de conclusion)

Enseignant1 : quels sont les bienfaits de manger convenablement ?

Elève3 : rester en bonne santé.

Elève 2 : nkbro/ (grandir)/

Enseignant1 : on dit « grandir »

Dans la plupart des moments l'élève répond à sa langue maternelle, en alternant un mot de la langue arabe « nkbro » pour transmettre son message, cette alternance de langue est aussi pour faciliter son expression, bien comprendre et trouver des

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

solutions à ses lacunes dans la langue française.

L'enseignant refuse que ses apprenants font appel à la langue maternelle en classe du FLE dans le but de les inciter à faire des efforts pour s'exprimer en français malgré leurs difficultés.

Séance 3: compréhension orale.

La 3^{ème} séance s'est faite une semaine après au collège Colonel Lotfi à In Elkorss avec toujours une classe de 1^{ère} année moyenne, l'enseignant a une expérience de 5ans

Exemple 1 :

Enseignant2 : qu'est-ce que vous voyez sur l'image ?

Elève : je vois sur l'image un enfant qui mange.

Enseignant2: que mange-t-il ?(Aucune réponse par les élèves).

Enseignant2 : en arabe « wech yakol » « lmakla » / (la nourriture). Elève : alfawakih/ (les fruits).

Dans cet exemple, Le recours à la langue arabe de la part de l'enseignant est nécessaire vu que les apprenants ne comprennent pas en reformulation, les mimiques...etc, l'enseignant doit débloquent la situation et faciliter la compréhension. Et pour l'apprenant, pour montrer qu'il a bien compris, il fait recours à la langue arabe.

Exemple 2

Enseignant2: connaissez- vous les pattes ?

Elève1 : al3jaiin.

Enseignant2 : oui al3ajin.

Enseignant2 : donnez-moi des exemples?

L'enseignant interroge un élève : un exemple sur les pattes ?

Elève2 : mana3refch franci missiou/ (je ne maîtrise pas la langue française).

Enseignant: tu me dis en arabe.

Elève : spagiti, lma9aroun... (Spaghetti, macarone..).

Enseignant2 : oui spaghetti / macarone.

L'enseignant accepte très normalement que ses apprenants répondent en utilisant la langue maternelle, il a une idée que le niveau des élèves ne leur permet pas de répondre ou d'expliquer en langue française, les apprenants dans ces zones enclavées

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

sont en difficulté et débutant. Alors le recours à la langue maternelle et à la traduction est un soutien nécessaire.

Séance 4: Conjugaison.

La 4^{ème} séance d'observation a été faite toujours au collège Colonel Lotfi le 20 avril 2022, J'ai assisté à une séance de conjugaison chez un enseignant berbèrophone ayant moins de 5ans d'expérience dans le domaine d'enseignement, avec une classe de 1ère année.

Exemple 1 :

Enseignant2: Karim finit le repas, où est le verbe de cette phrase ?

Elève : finit.

Enseignant2 : la même chose en arabe. **الفعل**

Kima bel3erbia « alfi3l anha ».

Exemple 2 :

Enseignant2 : bel3ou, 3ndna dhyaf/(taisez-vous, on a des invités).

Elève : missiou, Nassim dhrebni 3la raasi.

Elève : madertlou walou.

Enseignant2 : wechbik ?/qu'est-ce que t'as).Elève : dhrabni.

Enseignant2: bdel plasstk.

Dans le 1^{er} exemple, l'enseignant se rapporte les compétences déjà acquise par ces apprenants pour leur expliquer.

Dans le 2^{ème} exemple, on constate une certaine réaction entre les élèves en alternat l'arabe dialectal. Nous remarquons aussi que l'enseignant fait recours à sa langue maternelle (arabe dialectal).

2.2. Analyse des données du questionnaire

Nous présentons les résultats sous forme de tableaux qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

Tableau 1 : Identification de Sexe

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------|------------------------|-------------|
| Masculin | 14 | 78% |
| Féminin | 04 | 22% |
| Total | 18 | 100% |

A partir de ce tableau nous remarquons que la plupart des enseignants questionnés sont de sexe masculin.

Tableau 2 : La langue maternelle des enseignants

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|------------|------------------------|-------------|
| Le berbère | 07 | 39% |
| L'arabe | 11 | 61% |
| Total | 18 | 100% |

D'après le tableau, 61% des enseignants de la langue française leur langue maternelle est l'arabe, quant à 39%, sept enseignants sur 18, ont le berbère comme langue maternelle.

Tableau3 : les années d'expériences

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---------------|------------------------|-------------|
| Moins de 5ans | 03 | 17% |
| 5ans | 07 | 39% |

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

| | | |
|--------------|----|------|
| Plus de 5ans | 09 | 44% |
| Total | 18 | 100% |

A partir de ce tableau, 03 enseignants(17%) ont moins de 5ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français .07 enseignants (39%) ont 05 ans d'expérience et 09 enseignants (44%) plus de 05 ans.

Nous remarquons que la plupart des enseignants ont plus de 05ans dans le domaine d'enseignement, par conséquent, ils ont assez d'expérience.

En revanche, seulement 03 enseignants sont nouveaux dans le domaine (moins de 05ans).

Tableau 4 : Lieu d'enseignement

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---------------|------------------------|-------------|
| Ville | 10 | 56% |
| Village | 05 | 28% |
| Zone enclavée | 03 | 16% |
| Résultats | 18 | 100% |

D'après le tableau je remarque que la majorité des enseignants enseignent à la ville ce qui correspond à 56%, 05 enseignants dans le village (28%), et 03 enseignants (16%) enseignent dans les zones enclavées.

Tableau N°5 : Le recours à la langue maternelle

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------|------------------------|-------------|
| Jamais | 00 | 00% |
| Rarement | 00 | 00% |

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

| | | |
|-------------|----|------|
| Fréquemment | 04 | 22% |
| Toujours | 14 | 78% |
| Total | 18 | 100% |

Selon les résultats de ce tableau, nous remarquons qu'un bon nombre des enseignants font un recours à la langue maternelle dans la classe du FLE au collège. Par contre aucun enseignant ne fait pas recours à une autre langue lors de l'apprentissage du FLE.

D'après ce qui précède, on trouve que les enseignants qui ont 5ans dans le domaine d'enseignement interviennent fréquemment en langue maternelle ce qui représente 22% dans le tableau.

D'autre part, 14 enseignants représentant 78% confirment qu'ils utilisent toujours de la langue maternelle, selon eux, l'objectif de passer à la LM est faciliter la situation et de faire transmettre le message aux apprenants dans le cas de blocage , le recours est permis parce que pour eux :

- Les apprenants n'ont aucun vocabulaire. Ils trouvent des difficultés à comprendre l'enseignant ou comprendre le français.

- Un moyen pour les motiver et surtout leur montrer l'accessibilité à la langue française.

- Un véritable raccourci de l'enseignement/apprentissage à la langue étrangère du coup.

- La meilleure façon pour que les apprenants puissent bien comprendre le cours. Cette méthode est efficace.

- l'apprentissage du FLE devient accessible pour les apprenants surtout en difficulté.

Aucun enseignant 'interdise de faire le recours à la langue maternelle, ils expliquent leur refus par les raisons suivantes :

- Le niveau des apprenants surtout dans les zones enclavées et dans les villages nécessite vraiment le recours à la langue maternelle.

- Dans plusieurs villages, un manque énorme des enseignants de français au

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

primaire, donc les apprenants viennent au collège sans aucune connaissance.

Tableau N°6 : Les activités dans lesquelles se fait le recours/traduction à la LM

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-------------|------------------------|-------------|
| Oral | 10 | 56% |
| Vocabulaire | 05 | 28% |
| Exercices | 03 | 16% |
| Total | 18 | 100% |

Nous trouvons que 56% des enseignants font recours/traduction à la langue maternelle lors de la séance de l'oral, quant à 28% lors de l'activité du vocabulaire ainsi que 16% d'entre eux utilise la langue maternelle dans les exercices.

Nous constatons aussi que des enseignants font recours à la langue maternelle dans toutes les séances mentionnées en même temps.

Tableau 7 : les moyens utilisés par les enseignants lors de l'incompréhension du message par les apprenants.

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|---|------------------------|-------------|
| Dessiner | 04 | 22% |
| Faire des gestes Des mimiques | 04 | 22% |
| Traduction à la LM | 08 | 45% |
| Donner des exemples Reformulation | 02 | 11% |

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

| | | |
|-------|----|------|
| Total | 18 | 100% |
|-------|----|------|

D'après ce tableau en haut, nous constatons que 08 enseignants utilisent le recours/traduction à la langue maternelle à l'explication qui représente 45% des enseignants. Dessiner et faire des gestes représentent 22 % et donner des exemples 11%.

Tableau N°8 : la réaction des élèves face à l'utilisation de leur langue maternelle par les enseignants

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|----------------------|------------------------|-------------|
| Surpris, étonnants | 06 | 33% |
| Contents et soulagés | 08 | 45% |
| Réaction normale | 04 | 22% |
| Total | 18 | 100% |

Dans ce tableau, nous constatons que 22 % des enseignants trouvent que les apprenants réagissent normal dans le cours lorsque ils utilisent la langue maternelle, et 33% d'entre eux constatant que les élèves sont surpris en faisant recours/ traduction à la langue maternelle. 45% trouvent que les élèvent sont contents et soulagés avec la LM

Les réactions des élèves confirment que la LM occupe une place importante lors de la séance de français langue étrangère

Tableau 9 : la réaction des enseignants face à l'utilisation de la langue maternelle lors d'uncours de FLE

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-----------|------------------------|-------------|
| Normale | 18 | 100% |
| Interdite | 00 | 00% |
| Total | 18 | 100% |

D'après ce tableau, tous les enseignants donnent permission à leurs apprenants de répondre et de parler en utilisant la langue maternelle dans la classe du FLE pour les raisons suivantes :

-Les apprenants comprennent ce que l'enseignant veut dire, autrement dit, le recours/traduction à la langue maternelle facilite l'apprentissage.

-On donne aux apprenants d'essayer de redire au moins un mot ou expression en langue française avec une autre langue pour leurs faire entrer dans le cours.

-La langue maternelle représente l'origine et l'identité de la communauté.

-La langue maternelle est un soutien pour faciliter l'apprentissage des apprenants en classe du FLE, elle leurs permet de bien comprendre de tout ce qu'il se passe en classe.

Tableau N° 10 : la circonstance dans laquelle l'apprenant opte de faire le recours/traduction à la langue maternelle.

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-------------------------------------|------------------------|-------------|
| Lorsque le contenu est déjà étudié. | 06 | 33% |
| Oral/écrit réception | 08 | 44% |
| Autre | 04 | 23% |

Chapitre II Description de l'enquête et analyse des résultats

| | | |
|-------|----|------|
| Total | 18 | 100% |
|-------|----|------|

Une partie des enseignants confirme que 44% des apprenants font recours à la langue maternelle dans les séances oral/écrit réception. 33% des enseignants ajoutent que les élèves utilisent la LM lorsque le contenu est déjà étudié (en matière de l'arabe, tamazight ou anglais). 23% des enseignants constatent que les apprenants font recours à la langue maternelle et à la traduction dans d'autres cas (poser des questions...).

Tableau N° 11 : Le rôle de la langue maternelle

| | Nombre des enseignants | Pourcentage |
|-------|------------------------|-------------|
| Oui | 18 | 100% |
| Non | 00 | 00% |
| Total | 18 | 100% |

D'après le tableau, tous les enseignants trouvent que le recours/traduction à la LM présente un bon support pour l'enseignement /apprentissage du FLE, selon eux la LM favorise la compréhension surtout à l'extrême sud « Illizi » avec un vocabulaire limité et des apprenants en difficultés et aussi :

- C'est un facilitateur pour l'enseignant et l'apprenant.
- Elle permet de débloquent les situations en classe.
- Une bonne combinaison et cohésion entre les langues et aider les apprenants d'être mieux cultivé.
- On peut apprendre une langue avec une autre langue, plusieurs mots sont des emprunts d'autres langues.

Tableau N° 12 : le niveau avec lequel les enseignants font-il le plus appel à la LM

| | Nombres des enseignants | Pourcentage |
|-------|-------------------------|-------------|
| 1AM | 05 | 28% |
| 2AM | 05 | 28% |
| 3AM | 05 | 28% |
| 4AM | 03 | 16% |
| Total | 18 | 100% |

Nous remarquons que les enseignants font recours/traduction à la LM plus souvent avec les apprenants dans tout le palier de cycle moyen pour :

-L'emploi de deux ou plusieurs langues est une compétence plurilingue et pluriculturelle chez les apprenants.

-Les élèves n'ont aucun vocabulaire déjà acquis au cycle primaire.

- Le recours à la langue maternelle et à la traduction est toujours nécessaire dans une classe de langue.

Conclusion générale

Conclusion générale

La langue maternelle en Algérie, et notamment dans le cycle moyen, est une réalité dans une classe de langue et elle n'est pas une invention et surtout dans les zones enclavées de la wilaya comme In Elkorss Et Belbachir. Elle est toujours la base des interactions c'est pour cela, la didactique s'intéresse aux interférences des langues qui ont des différents systèmes comme dans notre cas : l'arabe, le berbère et le français.

Comme nous l'avons indiqué dans l'introduction, notre travail de recherche parle sur « le recours à la traduction à la langue maternelle en classe du FLE : cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne dans la wilaya d'Illizi précisément au collège « MESSAOUDI CHIKH » et « COLONEL Lotfi ». On a constaté que le recours à la traduction à la langue maternelle aide pour le progrès de l'enseignement/apprentissage de FLE.

Le recours à la langue maternelle et à la traduction occupe une place vraiment importante, ce recours joue un rôle intéressant dans l'apprentissage. Son usage et dépend de plusieurs raisons ; les établissements, le choix des enseignants...etc

Recourir à la langue maternelle en classe du FLE est un moyen pour débloquent et surmonter les difficultés de la compréhension chez les apprenants ou bien assurer que l'information est déjà acquise. Nous ne pouvons pas ignorer ou refuser les points positifs de cette méthode dans l'enseignement/ apprentissage de FLE. C'est pour cela les enseignants utilisent souvent le recours à la langue maternelle et à la traduction, d'après eux, pour faciliter la transmission de message et de l'information.

Actuellement, nous pouvons dire que l'enseignement du FLE en Algérie est basé sur le recours à la langue maternelle et à la traduction, l'enseignant prend en considération les difficultés que ses apprenants les trouvent en classe en faisant de son possible de les rendre une richesse au lieu d'un handicap.

Bibliographie

Bibliographie

- https://fr.m.wiktionary.org/wiki/langue_maternelle consulté le 05/03/2019.
- Galisson R. , *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : Du structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international.
- BESSE, H. (1987). «Les langues et leur enseignement /apprentissage » in *Revue des travaux de didactique du français langue étrangère* n° 17, pp 37-55
- Cuq J P et GRUCA I, *Cours de didactique langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, p 90
- BENAMAR R, Article « *la langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère* ».disponible sur : <http://journals.openedition.org>. Consulté le : 31/08/2022.
- Cuq,J-P(2009), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde»,Paris
- Dalia,M (1988), « Le français dans la réalité Algérienne », Paris ,Caridienne.
- DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette.
- Cuq,J- P , Gruca Isabelle (2005), « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », nouvelle édition,PUG,France .
- UC, C, *Approche d'une langue étrangère à l'école*.Vol.1 : Perspectives sur l'apprentissage, Paris, INRP, 1992, 104
- Ibid, P.50
- Kanoua, S. (2008), « Culture et enseignement du Français en Algérie, Alger, Synergies.
- Jean-Pierre CuqCUQ Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, éd : CLE international, Paris, 2003, P 82.
- L. Paquay, M.Altet, E.Charlier, P.Perrenoud - 2006 - researchportal.unamur.be
- Valeria CATALANO, « *Ateliers de didactique appliquée* », Université du Limburg, Hasselt, Belgique, polycopié du séminaire donné à l'université de Çukurova, mai, p. 5.

- Castellotti, V, La langue maternelle en classe de langue étrangère. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.
 - Claude Germain 1993, évolution de l'enseignement des langues. 5000 d'histoire , Paris, clé international /Nathan.
 - BESSE Henri (1985) *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris : Didier.
 - GERMAIN Claude (1993) *Évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Paris : Clé-international/Nathan.
 - GERMAIN Claude (1993) *Évolution de l'enseignement des langues, 5000 ans d'histoire*, Paris : Clé-international/Nathan.
 - Guberina, cité par Germain, pp. 164-165
 - Puren, C. 1988: 50
 - LUDI Georges. PY Bernard., *Etre bilingue*, Bern, Peter lang SA, Editions scientifiques européennes, 2003, p10
 - Edwards, M., Dewaele, J.-M, « *Trilingual conversations: A window into multicompetence* ». International Journal of Bilingualism, n°11, 2007, pp. 221-242.
 - TABOURET Keller, A. (1996). «Plurilinguisme et interférence »in linguistique, guide alphabétique, sous la
 - GROSJEAN, F.(1984) «Vers une psycholinguistique expérimentale du parler bilingue,devenir bilingue –parler bilingue », in acte du 2^{ème} colloque sur le bilinguisme université de Neuchatel, pp 20-22 septembre.
 - DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., MARCELLEST C, MAVET P. (2002):*Dictionnaire de linguistique*, Librairie Larousse. Paris.
 - CUQ et GRUCA I. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUF, Paris.
 - Coste, D., Moore, D. & Zarate, G.(2009) version révisée 2009. *Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes*. Strasbourg: Éditions du Conseil de l'Europe.
- http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/SourcePublications/CompetencePlurilingue09web_FR.doc

○ **Memoires**

- CHEURFA Aicha 2019, recours à la langue maternelle en classe du FLE au cycle moyen : cas des apprenants de 1AM.
- BECHEUR Imen 2021, le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE : cas des apprenants de la quatrième année moyenne.
- ZINALI Loubna 2017, l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE : cas des apprenants de 5^{ème} année primaire.
- SAKRI Khawla 2020, l'impact du recours à la langue maternelle dans la compréhension de l'écrit du français langue étrangère.
- RAMOUL Madjeda 2018, le recours à la langue maternelle lors de l'enseignement/ apprentissage du FLE : le cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire « la classe des langue étrangère. »

Annexe

QUESTIONNAIRE

Sexe :

- Masculin :
- Féminin :

Langue maternelle :

- Arabe :
- Berbère :

Votre expérience :

- Moins de 5 ans :
- 05 ans :
- Plus de 05 ans :

Votre lieu de travail :

- Ville :
- Village :
- Zone enclavée:
- Autre :

.....

.....

.....

1. Faites-vous recours à langue maternelle et à la traduction en classe ?

- Jamais :
- Rarement :
- Fréquemment :
- Toujours :

Pourquoi ?

.....

.....

.....

**2. Quelles sont les activités dans lesquelles vous utilisez le recours à la
la languematernelle et à la traduction?**

- Oral :
- Vocabulaire :
- Exercices :
- Autre :

.....

**3. Comment procédez-vous lorsque, dans un cours, certains de vos apprenants
comprennent pas le message malgré les différentes explications?**

.....

**4. Quelle est la réaction des élèves, lorsque vous faites appel le recours à la
langue maternelle et à la traduction ?**

.....

**5. Que pensez-vous du fait que certains de vos élèves répondent aux questions en
utilisant la langue maternelle ou une autre langue ?**

.....

**6. Dans quelle circonstance l'apprenant opte de faire le recours à la traduction à sa
langue maternelle?**

.....

.....

7. Trouvez-vous que le recours à la traduction à la langue maternelle constitue un bon support pour l'enseignement/apprentissage du FLE?

- Oui :
- Non :

Pourquoi ?

.....

.....

.....

8. A quel niveau d'enseignement pensez-vous que l'emploi de la langue maternelle est plus judicieux et efficient?

- 1AM
- 2AM
- 3AM
- 4AM

Pourquoi ?

.....

.....

.....

Résumé

La recherche que nous avons traité relève vise à étudier le phénomène de recours à la langue maternelle en classe du FLE, nous avons abordé comme exemple le deuxième palier d'enseignement, plus précisément, les apprenants de la 1ère année moyenne, dans les collèges de In Elkorss et Belbachir. Nous allons focaliser surtout sur les points positifs de ce recours.

Après une courte expérience dans le domaine de l'enseignement, j'ai constaté que les enseignants du français quant à moi aussi d'ailleurs avons recours à la langue maternelle ce qui m'a poussé de traiter ce sujet pour savoir quelle place occupe –t-elle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le recours à la langue maternelle et à la traduction occupe une place vraiment importante, ce recours joue un rôle intéressant dans l'apprentissage. Son usage et dépend de plusieurs raisons ; les établissements, le choix des enseignants...etc

Mots clés :

Langue maternelle, traduction, alternance codique, langue étrangère, recours, bilinguisme, plurilinguisme